

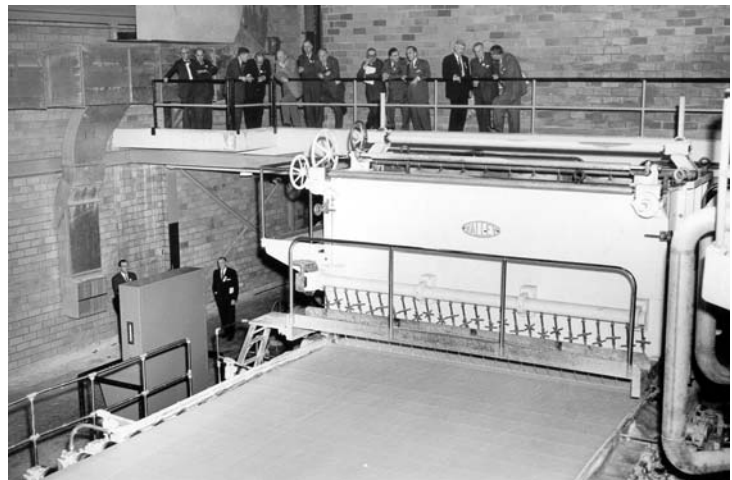


LA MODERNISATION

1952 à 1982

Suite au décès de Stanislas Jean Baptiste Rolland en 1935, la troisième génération exercera un contrôle rapide des opérations et Stanislas sera remplacé à la présidence par son fils Jean Rolland jusqu'à son décès en 1946. C'est ensuite Pierre, fils de Damien, qui lui succède jusqu'en 1952 avant de s'éteindre à son tour. La quatrième génération des Rolland prendra la gouverne avec Lucien à la présidence et son frère Lanthier à la gérance de Mont Rolland, tous deux petits-fils de Stanislas et fils d'Olivier. Ensuite, Marc, fils de Jean, prendra la direction des usines et Albert, fils de Pierre, la direction des ventes. Ils auront à relever le défi de la modernisation de la compagnie.

En 1955, le nouveau président Lucien Rolland convainc son conseil d'administration de franchir la première étape d'un vaste programme de modernisation et d'expansion, et ce, par l'installation à Saint-Jérôme d'une machine à papiers d'une largeur de 145 pouces fonctionnant à 1 200 pieds/minute, l'aménagement de l'équipement auxiliaire et la construction d'une usine d'épuration, pour la somme de 4,6 millions \$. L'étude des coûts de démarrage sera confiée à un jeune économiste de l'époque, Jacques Parizeau ! Cette machine sera mise en service en 1957 sous le nom # 7 et accroîtra la capacité de production de 27 000 à 57 000 tonnes par année.



En 1963, on décide d'installer une autre machine à papier géante au coût de 7,5 millions \$, comportant une largeur de 175 pouces et fonctionnant à 1 250 pieds/minute. Le soir du 29 novembre 1965, le Premier ministre du Québec, monsieur Jean Lesage, appuyait sur un bouton du tableau de commande de la nouvelle machine longue de 306 pieds. Lentement, avec précision, un énorme rouleau de papier mesurant 14 pieds de



largeur et pesant 7 tonnes commença à se déplacer de l'enrouleuse vers la bobineuse. En 1965, la machine # 8, construite à Sorel par la compagnie Beloit, sera à son époque la machine à papiers fins la plus moderne au Canada. À la fin de l'année 1980, il en coûtera 15 millions \$, soit le double de son prix d'achat de 1965, pour porter la vitesse de production à 2 000 pieds/minutes. Sa capacité à elle seule sera ainsi de 60 000 tonnes annuellement. Le démarrage des machines # 7 et 8 va cependant entraîner la fermeture des machines # 1 et 2, devenues désuètes.

Une autre innovation se fera en 1973 alors que la compagnie Rolland introduit le virement automatique des payes. Elle sera l'une des pionnières au Québec grâce à une entente avec la Caisse populaire de Saint-Jérôme. À l'époque, c'était la Caisse qui payait la compagnie pour obtenir le dépôt des payes !

L'année 1975 sera marquée par le décès du dernier représentant de la 3^e génération des Rolland, Olivier Rolland, père de Lucien, Lantier et Roger. Très impliqué à l'usine de Mont Rolland durant 40 ans, il disparaîtra l'année où cette usine verra apparaître des investissements de 5 millions \$ pour la fabrication du papier support entrant dans la fabrication de stratifié décoratif, soit du papier laminé.

Au début des années 80, on se prépare pour une grande fête, car depuis 1882, la Rivière du Nord a vu s'établir bien des compagnies qui ont marqué l'histoire de Saint-Jérôme. Que ce soit la Regent Knitting Mill, la Pulperie J.-C. Wilson, la Diva Shoes ou la Dominion Rubber, une seule traversera l'étape du centenaire... La Rolland !